



Trivium

Revue franco-allemande de sciences humaines et sociales - Deutsch-französische Zeitschrift für Geistes- und Sozialwissenschaften

6- Esthétique et science de l'art

Raymond Bayer



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/trivium/3669>

ISSN : 1963-1820

Éditeur

Les éditions de la Maison des sciences de l'Homme

Référence électronique

« Raymond Bayer », *Trivium* [En ligne], 6- Esthétique et science de l'art, mis en ligne le 02 mai 2010, consulté le 01 mai 2019. URL : <http://journals.openedition.org/trivium/3669>

Ce document a été généré automatiquement le 1 mai 2019.



Les contenus de la revue *Trivium* sont mis à disposition selon les termes de la Licence Creative Commons Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Pas de Modification 4.0 International.

Raymond Bayer

- 1 Raymond Bayer (1898–1959) est un philosophe français. Élève de philosophie à l'École normale supérieure, il suit également des cours d'histoire de l'art à la Sorbonne où la rencontre avec Victor Basch est décisive pour son orientation vers l'esthétique. Parmi ses maîtres, figurent, outre Basch, Léon Brunschvicg et André Lalande. Bayer soutient sa thèse de doctorat sur *L'esthétique de la grâce* en 1934, avant d'être nommé en 1937 professeur de philosophie générale à la faculté de lettres de Caen, puis à la Sorbonne en 1942 où il enseigne jusqu'à sa mort. Avec Charles Lalo et Étienne Souriau, il fonde la *Revue d'esthétique*. Il a été également élu vice-président de la Société française d'esthétique. Lors du Congrès Descartes réuni à Paris en 1937, il crée, avec Ake Petzäll et Léon Robin, l'Institut international de Philosophie dans un partenariat entre la Sorbonne et l'Université de Lund (Suède). Ses intérêts croisent la philosophie et l'histoire de la science. Il contribue ainsi à la *Revue de synthèse*, et dirige la Section d'Histoire des Sciences du Centre International de Synthèse (1948–1957). En outre, il a été Secrétaire général de la Société française de psychologie, puis Secrétaire général de la Société française de philosophie.

Son souci d'objectivité dans l'étude des faits esthétiques est manifeste dès sa thèse qui porte sur la grâce dans les arts et dans la vie ordinaire. Bayer développe ses idées méthodologiques notamment dans ses *Essais sur la méthode en esthétique* (1953), où il définit le « réalisme opératoire » de sa démarche. Celle-ci consiste à rejeter l'idéalisme au profit du visible et, par là, d'une véritable « physique de l'art ». Dès lors, il s'agit de dépasser le subjectivisme des impressions individuelles pour cerner l'objectivité propre au phénomène esthétique. Que ce soit à travers l'analyse des principaux problèmes esthétiques (le beau et l'art, dans le *Traité d'esthétique*, 1956) ou à travers l'histoire de la discipline (*Histoire de l'esthétique*, 1961), Raymond Bayer s'attache à cerner « au plus près » la réalité propre à l'objet créé.¹

- 2 Raymond Bayer (1898–1959), französischer Philosoph, absolvierte sein Studium der Philosophie an der »École Normale Supérieure« und besuchte zugleich kunstgeschichtliche Lehrveranstaltungen an der Sorbonne, wo die Begegnung mit Victor Basch entscheidend für seine Hinwendung zur Ästhetik wurde. Unter seinen Lehrern sind neben Basch vor allem Leon Brunschvicg und André Lalande zu nennen. Bayer wurde 1934 mit einer Arbeit über die Ästhetik der Anmut - *L'esthétique de la grâce* - promoviert.

Von 1937 bis 1942 war er Professor für allgemeine Philosophie an der geisteswissenschaftlichen Fakultät Caen, danach lehrte er, bis zu seinem Tod, an der Sorbonne. Gemeinsam mit Charles Lalo und Etienne Souriau gründete er die *Revue d'esthétique* und wurde darüber hinaus Vizepräsident der »Société française d'esthétique«. Beim 1937 in Paris abgehaltenen »Congrès Descartes« gründete er mit Ake Petzäll und Léon Robin, in einer Partnerschaft zwischen der Sorbonne und der Universität zu Lund (Schweden), das »Institut international de Philosophie«. Sein Interesse galt gleichermaßen der Philosophie und der Wissenschaftsgeschichte. Er verfasste Beiträge für die *Revue de synthèse* und leitete die Sektion für Wissenschaftsgeschichte am »Centre International de Synthèse« (1948–1957). Außerdem war er Generalsekretär der »Société française de psychologie« und später Generalsekretär der »Société française de philosophie«.

Sein Bemühen um Objektivität beim Studium ästhetischer Gegebenheiten offenbarte sich schon in seiner Dissertation über die Anmut in den Künsten und im Alltagsleben. Bayer entwickelte seine Methodologie vor allem in seinen *Essais sur la méthode en esthétique* (1953), in denen er den »operativen Realismus« seines Vorgehens definierte: Er wies den Idealismus zurück, um sich auf das Sichtbare im Sinne einer regelrechten »Physik der Kunst« zu konzentrieren. Es ging ihm darum, den Subjektivismus der individuellen Eindrücke zu überwinden, um die dem ästhetischen Phänomen eigene Objektivität zu erfassen. Sowohl durch die Betrachtung der grundlegenden ästhetischen Probleme (das Schöne und die Kunst, im *Traité d'esthétique*, 1956) als auch durch eine historische Perspektive auf das eigene Fach (*Histoire de l'esthétique*, 1961), versuchte Raymond, die dem geschaffenen Objekt eigene Realität »aus nächster Nähe« zu erfassen.

BIBLIOGRAPHIE

(Sélection / Auswahl)

Monographies / Monographien

L'esthétique de la Grâce, Paris, Alcan, 1933.

Léonard de Vinci, Paris, Alcan, 1933.

L'esthétique de Bergson, Paris, PUF, 1943.

L'art non figuratif, Paris, Vendôme, 1949.

Essais sur la méthode en esthétique, Paris, Flammarion, 1953.

Épistémologie et logique depuis Kant jusqu'à nos jours, Paris, PUF, 1954.

Traité d'esthétique, Paris, A. Colin, 1956.

Histoire de l'esthétique, Paris, A. Colin, 1961.

L'esthétique mondiale au XX^{ème} siècle, Paris, PUF, 1961.

Entretiens sur l'art abstrait, Paris, Pierre Cailler, 1964.

NOTES

1. Cf. numéro spécial de la *Revue d'esthétique* à la mémoire de Raymond Bayer, Paris, Vrin, avril-juin 1960.